

# LE MADAWASKA

Dept. Public Works of N.B.

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N.B. 2 JUILLET, 1925

I. G. BOUCHER, rédacteur

## RAPPELONS-NOUS

Parmi les fêtes civiles que nous observons annuellement, il en est une dont la signification nous est pour la plupart inconnue: c'est le jour du Dominion que nous avons célébré hier, le premier juillet.

Aucune des fêtes civiles n'a pour le canadien un cachet plus historique. Au lendemain de cette fête, faisons un peu d'histoire pour renseigner ceux qui ignorent ce passage important de l'histoire du Canada, pour le rappeler à la mémoire de ceux qui l'ont oublié et pour l'imprégner davantage dans le cerveau de ceux qui connaissent déjà l'Acte de la Confédération de l'Amérique du Nord qui vint en force le premier juillet 1867.

En 1791 le Canada, comprenant alors Ontario et Québec, fut divisé avec une administration distincte, portant les noms de Est et Ouest. En 1841, ces deux sections furent réunies sous un seul gouvernement avec une représentation égale. Le Haut-Canada et le Bas-Canada avaient chacun leur premier-ministre; c'est ce qui explique les administrations Morin-McNab, Taché-MacDonald, Hincks-Morin, Brown-Dorion, Cartier-MacDonald, Baldwin-Lafontaine, qui furent toutes de courte durée, devant dépendre sur une double majorité pour chaque mesure présentée.

Depuis plusieurs années les provinces plus à l'Est, les provinces maritimes d'aujourd'hui, sentaient le besoin de s'unir pour leurs intérêts communs. Une conférence maritime fut tenue à Charlottetown en septembre 1864. En apprenant cette nouvelle, les deux provinces du Canada demandèrent la permission d'envoyer des représentants. La requête fut accordée et c'est alors que John A. MacDonald, George Brown, Alex.-T. Galt, Geo.-E. Cartier, Hector Langevin, W. MacDonald et D'Arcy McGee firent le long voyage à Charlottetown.

Cette conférence dura deux jours. Plusieurs autres eurent lieu par la suite à St-Jean, Halifax, Québec puis enfin à Londres où après avoir longuement discuté les résolutions de Québec, l'Acte de l'Amérique du Nord 1867 fut adoptée et ratifiée par le parlement impérial au mois de mars 1867. Le premier juillet suivant l'acte prenait force et le Dominion du Canada entra en existence.

Cet Acte, préparé avec le plus grand soin et une largeur d'esprit remarquable, assurait aux deux grandes races qui formaient le Canada, l'égalité civile et religieuse. Il garantissait des droits égaux aux français comme aux anglais. Les deux langues française et anglaise étaient reconnues officielles dans l'administration générale du pays, les croyances religieuses devaient être traitées sur un pied d'égalité. Les Pères de la Confédération avaient tout prévu pour le bien-être des conquérants et des conquis.

S'il est un peuple qui aujourd'hui doit commémorer l'entrée en vigueur de l'Acte de la Confédération de 1867, c'est bien le peuple français du Canada. Si aujourd'hui nous pouvons marcher la tête haute de l'océan atlantique à la côte du pacifique, si nous pouvons parler sans crainte notre langue, pratiquer ouvertement nos croyances, exiger de l'administration fédérale l'usage de notre langue, nous le devons aux Pères de la Confédération.

Malheureusement nous oublions trop souvent ces faits importants de notre histoire. Nous manquons de sens national, de cette disposition d'esprit qui fait que, dans tous nos actes, nous nous souvenons des réalités de la race et de la patrie pour en accepter les devoirs. La masse de notre peuple sait à peine qu'elle est d'une race particulière; elle ignore les rudiments de notre histoire; elle vit et agit comme si la patrie n'existait pas.

En Acadie, comme d'ailleurs en certaines autres provinces, tout le poids de la faute retombe sur le système d'enseignement scolaire. Mais en attendant qu'une part plus adéquate soit donnée à notre langue dans le programme, que les manuels d'histoire et de géographie soient en français, nos instituteurs et nos institutrices doivent combler cette lacune par l'étude personnelle afin d'imprégner dans l'esprit de nos enfants ce sens national qui nous manque tant.

J.-G. B.

## OUVERTURE OFFICIELLE DU GOLF

Les membres du Club de golf d'Edmundston ont fait l'ouverture officielle de leur terrain hier après-midi. Il y eut tournois entre les différents membres et réception sur le terrain par les dames qui servirent des rafraichissements et un délicieux goûter.

Le Club de golf de cette ville comprend maintenant soixante membres. L'entrée est limitée à soixante-dix. Ce club n'a qu'un an d'existence et promet beaucoup pour l'avenir. Les membres ont à leur disposition un magnifique terrain qui a reçu au printemps dernier tout le travail et les améliorations nécessaires pour en faire un vrai terrain de golf.

Les officiers du club sont: Rév. N. Franchetti, président, M.-D. Cormier, vice-président, D. Murphy, T.-J. Scott trésorier. Le comité d'administration se compose de MM. F. Griffin, F.-E. Fournier, J. McKenzie, G. Genberg et S. Burpee. Le comité des dames comprend Mme F. Griffin, présidente,

## ARRETE POUR VOL

Un individu ayant donné comme son nom Joseph Dumont, a été arrêté par le chef de police Savage samedi dernier pour avoir volé une somme de \$125, et des effets à un vieillard de Sacre-Coeur du Bic. Le chef Savage recut un message, samedi matin, lui demandant de surveiller un individu dont on donna la description. Avec son flair habituel, le chef Savage eut vite fait de mettre en arrestation un individu qui s'avoua coupable. Chose peu commune, le filou avait eu la précaution de déposer une partie de son argent à l'épargne, dans une banque à Notre-Dame-du-Lac.

Le constable provincial Rehel de Rimouski est venu lui-même chercher l'inculpé pour le conduire à la prison de Rimouski.

## LISEZ ET FAITES LIRE LE MADAWASKA

Mlle Agnès Hébert vice-présidente et Mme L. Landers secrétaire-trésorière.

## G. N. TRICOCHÉ

### VARIETES

#### PETITES ECONOMIES

Un jour, dans un club de New York, un Français de passage racontait la célèbre anecdote sur l'origine de la fortune de Laffitte, un des plus grands financiers européens, qui vint aussi une puissance politique, pendant la Révolution de 1830. Rappelons la car elle ne doit pas être triviale, car elle nous apprend que Laffitte, pauvre et sans protecteurs, se présenta chez un gros banquier parisien pour lui demander une place dans ses bureaux. Le nabab lui déclara carrément qu'il était impossible d'engager un inconnu sans fortes recommandations. Laffitte fut très déconcerté, car il avait compté sur le succès; et son désappointement n'échappa point à l'oeil perspicace du financier. Ce dernier, par extraordinaire, fut un peu touché de l'air déconfit du jeune homme, et par sa fenêtre, il le regarda traverser la cour, la tête basse. Tout à coup, il le vit s'arrêter, se pencher, et ramasser... une épingle! Laffitte la piqua à sa redingote, et continua son chemin. Le banquier courut à sa table, sonna un employé et lui ordonna de rattraper le jeune homme et de lui ramener. Ainsi fit fait. "Mon ami-dit le financier à Laffitte stupéfait—un hom-

me qui, troublé comme vous l'êtes, a le sens d'économie et d'épargne poussé assez loin pour ramasser une épingle dans la rue, cet homme a une place dans une banque: je vous attache, à mes bureaux!"—Et Laffitte, avec le temps, devint l'associé, puis le successeur de son bienfaiteur.

Les hommes d'affaires new-yorkais auxquels l'épisode était conté déclarèrent unanimement qu'aujourd'hui le geste de Laffitte eût été plutôt une mauvaise recommandation auprès d'un futur employeur. "Comment ce n'est-ce pas?"—fit le Français—"Pour le bon sens qu'un individu s'occupant de telles vtilités serait considéré comme un esprit étroit, incapable de comprendre qu'il faut parfois savoir perdre gros pour gagner finalement davantage!"

Tel est le point de vue moderne. Il n'est nullement prouvé qu'il soit meilleur que l'ancien. Le succès même de Laffitte démontre qu'on peut combiner l'instinct d'économie avec l'aptitude aux opérations à grande envergure. Se trouve-t-on là en face d'un cas exceptionnel? Nous examinerons ceci dans un prochain article.

(A suivre)

George Nestler Tricoché.

## La politique

### LES LIBERAUX DU MADAWASKA CHOISISSENT LEURS CANDIDATS

L'hon. J.-E. Michaud et le Dr. L.-J. Violette sont choisis à l'unanimité — Une foule considérable accueille avec enthousiasme les paroles des deux candidats de l'hon. P.-J. Veniot et des autres orateurs.

### LE GRAND SAULT SERA DEVELOPPE ENVERS ET CONTRE TOUS

La convention libérale pour le choix de deux candidats aux prochaines élections provinciales a eu lieu lundi dernier à Edmundston. Un grand nombre de partisans de l'administration Veniot sont venus de tous les coins du comté pour faire le choix des candidats et entendre les discours. Environ deux cents personnes se groupèrent devant le palais de justice pour deux heures de l'après-midi.

L'ordre se passa dans l'ordre le plus parfait. La séance s'ouvrit sous la présidence du Dr. P.H. Laporte d'Edmundston. Il demanda aux délégués de proposer leurs candidats. M. Epiphane Nadeau de St-Léonard, secondé par M. Doisthe Ouellet de St-François, proposa que l'hon. J.E. Michaud et le Dr. L.J. Violette soient candidats aux prochaines élections provinciales. Cette suggestion fut accueillie avec enthousiasme et approuvée à l'unanimité.

Les discours eurent lieu du haut du balcon du palais de justice. Parmi les principaux personnages présents, l'on remarquait: l'hon. P.-J. Veniot, premier-ministre l'hon. J.E. Michaud, l'hon. L.A. Dugal ex-M.P.P., M. Pius Michaud, M. P. le Dr. Violette, M.P.P., M. E. Thériault, député de Lislet, M. Donat Daigle, ex-M.P.P., etc.

Des discours furent prononcés dans l'ordre suivant: l'hon. Michaud, le Dr. Violette, M. P. Michaud, M.E. Thériault et l'hon. Veniot.

L'hon. M. Michaud parla de l'administration libérale au Nouveau-Brunswick, ce qu'elle a fait et ce qu'elle entend faire dans l'avenir. Il remonta à 1920 alors que lui et le Dr. Violette furent élus par acclamation. "Lorsque nous nous sommes présentés, en 1920, dit-il, nous avions trois articles au programme: amélioration de la voirie, avancement de l'instruction et développement des ressource

ces hydrauliques. N'avons-nous pas exécuté notre programme?"

L'orateur parla longuement de l'entreprise du Grand Sault. Il dit ce qu'il a fait depuis les deux ans qu'il a fait partie de la Commission Hydro-électrique. L'entreprise est aujourd'hui assurée.

Messieurs, dit M. Michaud en terminant, vous avez bien voulu me choisir pour candidat, je vous en remercie de l'appui que vous m'avez donné en 1917 et en 1920, et je suis convaincu que vous m'aidez à ramener au pouvoir le gouvernement libéral, le gouvernement de M. Veniot.

Le Dr. Violette salua la présence de l'hon. M. Veniot et des distingués orateurs qui l'accompagnaient. Puis comme son prédécesseur, il parla de voirie et du Grand Sault. Au cours de son allocution le Dr. Violette fit plusieurs allusions piquantes et sa verve eut le plaisir à l'assistance qui applaudit à plusieurs reprises.

M. Pius Michaud fut bref. Il fit l'éloge des deux candidats choisis et demanda à tous ses amis de supporter dans la prochaine lutte le gouvernement Veniot dont la politique est de rendre la province prospère.

M. E. Thériault fit l'éloge des deux candidats, en particulier de l'hon. M. Michaud qu'il connaît très intimement depuis longtemps. Le député de Lislet parla des avantages du développement hydrauliques. Il dit ce qui se fait dans la province de Québec, à Shawinigan et dans le Lac St-Jean par exemple.

L'hon. M. Veniot fut l'orateur suivant. Il parla d'abord en anglais, puis en français. Il assure qu'il ne peut préciser la date des prochaines élections. Tout ce qu'il peut dire aux électeurs c'est de se préparer afin que tout le monde soit en forme lorsque le signal de la lutte sera donné.

## CLOTURE DE L'ANNEE SCOLAIRE

L'Honorable Premier-Ministre de la province, le Dr. C.-C. Jones, chancelier de l'Université du N.-B., M. E. Thériault, M.P.P. de Québec et plusieurs autres orateurs adressent la parole.

### TREIZE GRADUES

Plus de cinq cents personnes ont assisté mardi soir, à la clôture de l'année scolaire du Lycée d'Edmundston, qui eut lieu dans la salle de réception. Outre les gradés et les heureux gagnants des prix, l'on remarquait sur la scène l'hon. P.-J. Veniot, premier ministre de la province, le Dr. C.-C. Jones, chancelier de l'Université du Nouveau-Brunswick, les abbés T. Castonguay, professeur au collège Ste-Anne de la Pointe-de-l'Église, en Nouvelle-Écosse, A. Poirier, vicaire, de la paroisse d'Edmundston, M. Pius Michaud, M.P., M. E. Thériault, avocat de la ville de Québec et député du comté de l'Islet, l'hon. J.-E. Michaud, M.P.P., Rév. John Hardwick, Dr. A.-M. Sormany, M.D., messieurs les commissaires T.-M. Richards, J.-B. Michaud et I. Bélanger, le principal C. Savoie, les professeurs M. Thériault, Edgar Poirier, Marguerite Michaud, Régina Martin, etc.

M. le principal fit le premier discours de la soirée. Il remercia les parents d'être venus en aussi grand nombre prendre part à cette fête de famille. L'école, dit-il, n'est que la continuation de la famille, et les parents doivent s'intéresser autant à ce qui s'y passe qu'aux autres événements du foyer. M. Savoie demanda la coopération des parents dans l'œuvre de l'éducation. Plusieurs enfants quittent la classe trop tôt. Trois raisons en sont la cause: égoïsme des enfants pour étudier, égoïsme des parents qui préfèrent retirer quelques dollars par jour de leurs garçons plutôt que de leur donner la chance d'acquiescer une instruction solide, et enfin la haine des enfants pour leurs maîtres et maîtresses, encouragés par les parents. Trois facteurs sont nécessaires dans la coopération des parents à l'œuvre de l'éducation: l'autorité à la maison, le bon exemple et la surveillance. M. Savoie expliqua avec soin la nécessité de ces facteurs qui sont à la base du succès de l'école d'Edmundston comme de toutes les autres écoles dans le monde entier.

M. le principal fit, dans la langue anglaise, les mêmes remarques.

La présentation des diplômes aux gradés fut faite par le révérend John Hardwick, à qui il adressa quelques conseils, leur recommandant le courage et la persévérance dans tout ce qu'ils entreprendraient. L'orateur encore sous l'émotion des discours politiques de l'après-midi, et en journaliste sur la branche, ne put s'empêcher de faire résonner la note

Au nom de la province, il tient à remercier publiquement l'hon. M. Michaud pour l'excellente besogne qu'il a faite en rapport avec les travaux préliminaires du Grand Sault.

L'orateur porta ensuite de rudes coups aux partisans principaux dont l'hon. M. Bakter s'enfuit dans la présente lutte. Il accusa ouvertement M. Flemming et M. F.B. Smith, le premier en relation avec la construction du Valley Railway et l'autre à propos des patates patriotiques.

Parlant de l'entreprise du Grand Sault, le premier ministre déclara que les rapports des ingénieurs sont complets, et que des soumissions seront demandées à la fin de la semaine prochaine. L'orateur traita longuement cette question. Au sujet de l'éducation il parla de la loi passée à la dernière session et qui pourvoit à la distribution gratuite des livres de classe dans les grades I à V inclusive.

politique. Il voulut sans doute s'attirer le pardon du premier-ministre pour ses fautes passées.

Voici les noms de ceux et celles à qui furent présentés les diplômes par ordre de mérite: Julie-Anne Lévesque, R. McCabe, R. Rideout, Marie Nadeau, Edouard Poitras, Viola Gagnon, pour le classique. Pour le cours commercial, les suivants ont obtenu leur diplôme: Robert Martin, Eva Hébert, Léonard Albert, Emile Gagné, B. McLean, Théo. Hébert, E. Rideout obtint son diplôme de sténographie et dactylographie.

Le Dr. P.-J. Veniot fut l'un des principaux orateurs de la soirée. Il félicita les citoyens d'Edmundston pour avoir érigé une si belle école, et le personnel enseignant et les élèves pour leur succès. Edmundston fut la première ville de la province à bénéficier des avantages de l'enseignement technique. L'école d'Edmundston fut la première à placer dans son surriculum l'enseignement technique. De son succès dépendait celui du reste de la province. Plusieurs villes depuis ont suivi l'exemple et si, déclara le premier-ministre, le Nouveau-Brunswick peut se vanter de son système d'enseignement technique, c'est grâce au succès obtenu à Edmundston. Les professeurs et les élèves de l'école d'Edmundston. L'orateur donna quelques conseils pratiques aux gradés et à tous les élèves. Il leur conseilla entre autres chose d'éviter la politique, mais de travailler à devenir des hommes d'état. Le pays en a besoin et c'est sur la prochaine génération qu'il faut compter. Il souhaita en terminant que le prochain premier-ministre français de cette province soit un ancien élève d'Edmundston.

A mesure que le programme se déroula, différents orateurs adressèrent aux gradés, aux élèves et aux parents des conseils de la plus haute importance. Le Dr. Jones démontra très éloquemment que l'éducation, contrairement au dicton trop répandu, paie l'individu, à la société, le pays qui la favorise et le monde entier. Il cita comme exemples Louis Pasteur, qui a contribué si largement à l'avancement de la science médicale, Michael Ferrady dont les recherches sur l'électro-magnétisme ont amené le développement des dynamos et l'utilisation des chutes d'eau pour la production de l'énergie électrique. Out ensuite adressa la parole, M. Pius Michaud M.P., M. Elisé Thériault le Dr. A.M. Sormany, l'abbé T. Castonguay, l'hon. J.E. Michaud et l'abbé A. Poirier.

Plusieurs chansons furent très bien rendues par les élèves sous la direction de Mlle R. Martin. L'orchestre, composé des élèves de l'école, sous l'habile direction de Mlle Huberte Landry, exécuta de jolis morceaux et sut s'attirer les félicitations de certains orateurs.

Voici le programme de la soirée: 1-Marche d'Entrée 'Mendelssohn' 2-O Canada! 3-Chanson "Welcome" les élèves 4-Présentation des diplômés. 5-Orchestre - valse. R.-A. Saxy 6-Histoire de la Classe, par Mlle Julie-Anne Lévesque. 7-Chanson — Le Jardin des fleurs 8-Présentation des certificats d'honneur par l'hon. Veniot 9-Proposée de la classe par R. McCabe. 10-Discours aux gradés par Dr. C.C. Jones. 11-Orchestre — Cascade Huit 12-Présentation des prix. 13-Discours d'adieu R. Rideout 14-Orchestre. 15-Orchestre.

Dieu Sauve le Roi